



Esclavagiste



Toxique



Écocide



Le petit guide du vêtement Shein

Shein, empire de la fast-fashion et mystérieuse entreprise chinoise, s'est rapidement imposé comme la référence de la mode à pas cher auprès des nouvelles générations, en particulier nous, collégiens et lycéens. Derrière ses campagnes de pub, articles à bas prix et influenceurs, Shein est une véritable usine à scandales que nous allons essayer de décrypter.

■ Pierre-Ange Clercq-Vasselon, 1^{re} 1
Illustrations de Lily Chevré, 1^{re} 1

1

Produire sans compter

La clé pour être une entreprise qui marche, c'est de toujours proposer des nouveautés. Shein n'a pas pris cette consigne à la légère et, afin d'écraser la concurrence et rester compétitif avec les autres marques, sort sur son site en moyenne 4 articles par minute soit 7 200 par jour, pour un total de 470 000 articles sur l'ensemble de son site ! Un record peu méritant puisque la grande majorité de ces articles seraient soit des copier-coller de designs déjà existants sur la plate-forme, soit des purs plagiat de produits qui appartiendraient à d'autres marques ou à des petits créateurs. C'est d'ailleurs pour cela que les célèbres marques H&M et Levi's ont toutes deux déposé plainte contre Shein.

2

Des conditions de travail plus que limites

Ces quantités affolantes de vêtements demandent un nombre important d'employés. Mais un employé, c'est cher. C'est pour cela que Shein n'hésite pas à faire appel à des usines chinoises (qui ne sont pas les siennes), usines qui sous-paie leurs travailleurs en plus de conditions de travail inhumaines. Environ 75 h de travail par semaine, soit le double du maximum autorisé en France, avec des journées s'étendant généralement de 8 h du matin à 22 h... Pour gagner quoi ? Moins de 1\$ pour chaque t-shirt fabriqué. Car oui, les employés sont payés par pièce fabriquée et non à l'heure. Soit un salaire moyen de 327\$ par mois. C'est sans compter les quelques polémiques concernant les employés de Shein... que ce soit le travail des enfants ou encore celui des Ouïghours, un peuple persécuté à l'Est de la Chine, condamné aux travaux forcés : ces vêtements sont donc créés, en partie, par des esclaves.



3

Une industrie qui coûte cher à la planète.

Ces millions d'articles vendus chaque année sont aussi gage de pollution. Car l'exportation et la livraison par avion ou bateau de ces vêtements, fabriqués à l'autre bout du monde, émettent en masse des gaz à effets de serre. Le quart des émissions de CO2 dues à la consommation des adolescentes provient de Shein lui-même... Et cela sans compter les tas de vêtements faramineux qui se retrouvent en pleine nature, en Afrique ou dans l'océan, participant à la disparition des espèces marines. Ces vêtements peuvent être ingérés par la faune marine et l'intoxiquer, ou directement la piéger.



4

Des vêtements mauvais pour tout, même pour la santé !

Et le vêtement en lui-même ? Au-delà d'être produits avec des matériaux sur-transformés et peu qualitatifs, les vêtements Shein ont la réputation de peu tenir dans le temps : coutures qui craquent, couleurs qui partent au lavage, jeans qui se déchirent... Si votre habit survit un an, cela relève presque du miracle. Mais le plus grave dans la qualité de ces vêtements, c'est qu'ils se révèlent parfois toxiques. L'ONG Greenpeace a démontré que sur 47 produits Shein, un tiers d'entre eux contenait des produits toxiques dont 15 % au-delà des normes autorisées par l'Union européenne ! Côté chaussures, certaines paires renferment des taux de produits chimiques entre 100 et 600 fois au-dessus des limites.



5

Mais des alternatives existent

Quand on connaît toutes ces polémiques concernant Shein, on ne peut qu'envisager de cesser de consommer si l'on achète déjà sur ce site, ou bien de ne jamais s'y aventurer. Mais le problème, c'est que les alternatives sont chères. Pourquoi pas d'autres marques de fast-fashion ? Zara, H&M, Bershka ? À vrai dire, ces marques n'ont rien à envier à Shein dans ce qu'il se fait de pire. La solution serait de changer nos modes de consommation. Acheter moins, certes, mais pour des produits plus qualitatifs bien que plus coûteux. Même si les prix font peur, il est bien plus avantageux d'acheter un vêtement fabriqué en France ou en Europe, en privilégiant les marques françaises afin que ces dernières ne soient pas écrasées par la concurrence chinoise ou américaine. Enfin, pour les budgets les plus bas, les vêtements de seconde main, trouvables en friperies ou sur des sites Internet tel que Vinted, permettent non seulement de se procurer des vêtements de bonne qualité à bas prix, mais aussi de réduire notre impact écologique.



Un week-end chez les scouts

Le scoutisme est bien plus qu'une simple activité en plein air ; c'est une véritable école de vie qui forge des amitiés et développe des compétences essentielles. Plongez avec nous dans un week-end inoubliable au cœur de notre groupe de scouts et guides !

Jour 1 : en route pour l'aventure !

Le réveil : mission impossible

Le réveil sonne. J'ai la flemme de me lever, comme la plupart des gens le samedi matin. Mais j'ai un week-end avec les guides (des filles qui font du scoutisme), alors pas question de me prélasser plus longtemps ! Mon sac est bouclé : mon duvet, mes gamelles, et surtout des chaussettes bien chaudes pour la nuit, c'est bon tout y est. Oh, quelle tête en l'air ! J'ai failli oublier notre staff... La bonne humeur est de mise, je dois montrer l'exemple : après tout, je suis la chef de patrouille !

La prière et montage de tente... à l'aveugle !

Le week-end à Luçon s'annonce bien : le ciel est dégagé et le sol n'est pas trop humide. Je suis allée saluer le propriétaire que j'ai eu au téléphone quand j'ai préparé le week-end. Nous commençons par confier notre week-end au Seigneur. Eh oui, nous sommes catholiques, c'est un des piliers principaux de notre scoutisme. Les autres piliers sont : formation du caractère, santé, service et sens du concret. Après la prière, nous avons repéré le coin parfait pour planter notre tente canadienne. Cette fois-ci, on va faire un jeu, ce sera plus sympa. Pen-



dant que trois filles tiennent les poteaux, deux autres vont monter la tente les yeux bandés, guidées par les deux dernières. C'était vraiment drôle à voir. Nous, c'est la patrouille de la Panthère. Nous sommes six filles de 12 à 17 ans. Nous formons à la fois une véritable famille et une bande de potes où les âges ne comptent pas. Chaque patrouille est représentée par

un animal totem et un cri. Le nôtre c'est « *Panthère agile et fière* ».

Le froissartage : que le pouvoir du bois soit avec nous

Bon, maintenant que notre coin de patrouille est monté, c'est le moment pour Charlotte, 15 ans, de nous apprendre une

Guillebeaud
BÂTIMENT

- 📍 La Porte de l'Île - 99 rue de Saint Pierre
85420 SAINT PIERRE LE VIEUX
- ☎ 02 51 00 71 52
- ✉ guillebeaud-batiment@orange.fr

Être édité ? Réalisez votre rêve !

bayard
service



Spécialistes de l'édition déléguée à compte d'auteur, nous vous accompagnons pour créer votre livre papier ou numérique !

Découvrez nos réalisations :
→ editions.bayard-service.com



→ 0 800 003 350 service et appel gratuits



technique de froissartage avec un jeu. C'est une technique qui vise à construire une table, une chaise, etc., avec du bois qu'on assemble sans ficelle. C'est un véritable meuble Ikea fait de A à Z par nous-mêmes. Cela nous servira pour les installations du grand camp d'été. Il dure deux semaines alors pas question de manger par terre ! Nous avons dû construire une chaise portative pour déplacer l'impératrice Charlotte. Mission accomplie !

Le festin puis la vaisselle

Il est presque 11 h 30 déjà, il faut qu'on lance le feu pour le déjeuner. Ce midi c'est fajitas et charlotte aux poires. C'est à la « cul de pat » (la plus jeune de la patrouille), Agathe, la plus dynamique, d'allumer le feu pour le repas. Clothilde, la plus organisée, l'aide pendant que d'autres vont chercher de l'eau ou du bois. Au même moment, je fais un point avec Charlotte sur sa progression et lui signe des épreuves. Chaque guide suit son carnet de progression, avançant à son rythme à travers des défis. Nous évoluons dans tous les domaines, notamment grâce aux autres. Chacun peut se spécialiser dans un domaine comme la musique, le sport ou la mécanique, et obtenir des badges selon ses qualités. À table ! Hum, quel délice ! Après ça, vaisselle, aïe les gamelles sont noires... C'est le moment parfait pour chanter à cœur ouvert, c'est mieux que de râler sur la sauce tomate incrustée. Entre nous, ces petits moments en patrouille sont géniaux, c'est le seul moment où j'aime laver la vaisselle ! (suite page 6)

Scout un jour, scout toujours !

Témoignage d'Adélaïde, guide dans la patrouille de la Panthère.



La découverte du scoutisme

J'ai découvert les guides lors de la fête de la paroisse en septembre 2023, en écoutant deux personnes parler de leurs expériences. Cela m'a beaucoup intriguée, alors j'ai demandé à ma mère de m'inscrire. Mon immersion dans le mouvement a vraiment débuté en octobre, lors du pèlerinage à Celles-sur-Belle, où j'ai découvert l'ambiance du groupe.

Un grand pas : de l'observation à l'engagement

Au début, j'observais beaucoup : l'organisation, les activités et surtout l'absence de téléphone. Cela m'a appris que l'on peut très bien vivre sans être constamment connectée, même si cela a été difficile au début. Si j'aimais l'ambiance de la patrouille, l'aspect religieux m'a déstabilisée, n'étant pas très pratiquante. La « promesse », qui est un engagement personnel dans le scoutisme où l'on jure de suivre un idéal de vie, m'a questionnée. Je n'étais pas sûre de vouloir m'engager pleinement. Du coup, j'ai préféré attendre avant de la prononcer et j'ai expliqué à ma cheffe de patrouille que je souhaitais arrêter après le camp d'été.

Révélation au camp d'été

Pourtant, après quelques week-ends, même si l'envie d'arrêter était forte, j'ai décidé de faire le camp afin de découvrir pleinement le scoutisme, et pour ne pas laisser tomber ma patrouille. Le camp d'été a été une vraie révélation. Ce n'était pas simplement un week-end prolongé, mais une expérience unique, où l'on apprend à vraiment vivre ensemble pendant deux semaines. Ce n'est pas rien car, à la base, nous n'avons pas forcément toutes des points communs. J'y ai forgé des amitiés indissolubles avec des personnes qui, en dehors, ne seraient peut-être jamais devenues aussi proches de moi. Cela m'a aussi permis de m'ouvrir davantage aux autres et de me sentir pleinement moi-même.

Une nouvelle vision du scoutisme

Après ce camp, mon état d'esprit a évolué. J'ai compris l'importance de chaque personne dans un groupe et réalisé qu'on pouvait me confier des responsabilités. Le scoutisme m'a permis de mieux m'organiser, me débrouiller, de réfléchir à ma foi et à mes relations avec les autres. J'ai aussi découvert qu'il n'est jamais trop tard pour rejoindre ce mouvement, même à 15 ans. Aujourd'hui, j'assume pleinement mon engagement, contrairement à l'année dernière où je pensais que les autres auraient un jugement négatif sur le scoutisme. Aujourd'hui, je ne regrette pas d'avoir fait ce grand saut et j'ai hâte de continuer l'aventure !

Sarl
MENUISERIE
GRELLIER

Menuiserie Extérieur/Intérieur
Cloison sèche - Charpente - Agencement

1 impasse de la bonnette - 85240 ST-HILAIRE-DES-LOGES
02.51.52.17.02 - contact@menuiseriegrellier.fr

Crédit Mutuel

Un week-end chez les scouts (suite)

La véritable aventure commence : le grand jeu

Une micro sieste dans la tente pour se détendre est bien méritée pour la patrouille, sauf pour moi et Honorine, ma seconde, discrète mais tellement efficace, qui m'aide à préparer le grand jeu. Même si les guides s'en doutent, le but est de les plonger dans l'aventure. «Sortez! Sortez! Moi Jacques Dupont et ma sœur Honorine, membres du maquis de Fontenay, nous avons besoin de vous pour une mission périlleuse : sauver des juifs promis à la déportation. Mais attention, les Nazis rôdent, ensemble nous y arriverons.» Les filles commencent par une course d'orientation qui les mène à un



■ Les guides fabriquent leur mobilier elles-mêmes, avec la technique du froissartage.

message en morse dévoilant l'itinéraire du convoi. Camouflées, elles repèrent le terrain et dressent un croquis. Au signal, l'embuscade éclate : le convoi est renversé, les prisonniers libérés ! Mais pas de répit... Les Allemands rôdent encore. Le grand jeu est fini, les filles étaient à fond et elles ont appris plein de choses par la même occasion.

Veillée étoilée : feu de camp, rires et talents en mode star

Après le goûter, nous préparons la veillée de ce soir. Le fil rouge de cette veillée sera «Papy fait de la résistance». Des numéros seront intégrés au fil rouge sur ce même thème avec différentes techniques. Entre chaque numéro il y aura un chant. Cette veillée suit une courbe : la joie, le rire et enfin le calme. Nous dînons, et la veillée peut commencer ! C'est le moment où nos talents d'actrices se dévoilent. Les rires résonnent dans la nuit claire. Le grand feu berce la veillée de ses grandes flammes dansantes. Après la prière du soir, chut, plus de bruit, c'est le silence de la nuit.

Jour 2 : toujours prêtes pour une nouvelle journée !

Un réveil express

Une douce musique retentit. Le réveil sonne déjà ! Il est temps de se lever. Aujourd'hui, nous avons 15 minutes chrono pour nous préparer et valider une épreuve. Nous sortons toutes de notre duvet, affrontant le froid. Vite, il ne reste plus que 5 minutes ! Je range mon duvet, mon tapis de sol et les quelques affaires qui traînent. Et voilà, je suis prête, toujours prête !

Petit-déjeuner et mission rangement

Ensuite, nous préparons le petit-déjeuner, faisons quelques tours de terrain pour



nous réveiller, puis des étirements. Nous nous réchauffons autour du feu et reprenons des forces. Il faut maintenant tout ranger : la tente, le bois, les malles, les poubelles... La propriété doit être impeccable, comme si nous n'y avions jamais mis les pieds.

La messe et la vente de gâteaux

Une fois tout en ordre, nous partons à pied pour la messe, sacs sur le dos, chantant et souriant, juste après notre dernier conseil de patrouille. Arrivées à la messe, nous nous installons et attendons sagement le début. Une fois la messe terminée, nous vendons des gâteaux pour récolter de l'argent pour la patrouille. La vente a très bien marché, et tout le monde était ravi ! Encore un week-end passé à merveille, il est temps de rentrer chez nous. Fin de chantier, vivement le prochain week-end !

■ Apolline Jusot, 1^{re} 1
Honorine Brisard, 1^{re} 1

Affaire Samuel Paty : des élèves assistent au procès des complices

Le 4 novembre 2024, ont commencé les procès de huit personnes soupçonnées d'avoir contribué à la mort de Samuel Paty. Les procès ont duré environ sept semaines. Le 19 novembre 2024, des étudiantes en BTS 2 SP3S (Services et Prestations des Secteurs Sanitaire et Social), du lycée Notre-Dame, ont eu l'opportunité d'assister pendant une journée à un de ses procès. Voici l'interview de Justine, Bertille et Léa.

Comment avez-vous vécu cette expérience ?

C'était très enrichissant et impressionnant de vivre un procès très médiatisé ; c'est une chance. On savait qu'on allait voir des gens accusés de choses graves. On a eu accès à des informations supplémentaires non diffusées dans les médias. Une fois notre séjour au palais de justice de Paris terminé, on voulait connaître la suite du procès ainsi que les peines prononcées.

Comment était l'atmosphère de la salle d'audience et comment avez-vous été accueillies ?

On a été accueillies par des policiers, qui nous ont fouillées avant de rentrer dans le palais de justice puis une nouvelle fois en entrant dans la salle du procès. Ensuite, ils nous ont placées. Une fois dans la salle, l'ambiance était froide, personne ne parlait. C'était impressionnant compte tenu de l'immensité de la salle. Voir l'accusé devant nous derrière la vitre, sachant qu'il était peut-être complice d'un assassinat, ça pouvait faire peur.

Que se passait-il le jour où vous avez assisté au procès ?

L'accusé a été mis en examen pour avoir aidé le tueur à acheter l'arme du crime. Or, il affirmait qu'il n'était pas informé de sa volonté de tuer avec ce couteau. Il pré-

tendait qu'il lui aurait expliqué que l'arme avait pour but d'être offerte à son grand-père pour son anniversaire.

Que retenez-vous de cette expérience ?

Quand on assiste au procès et qu'on écoute l'ami du terroriste, on pourrait avoir tendance à le croire quand il dit ne pas savoir ce que ce dernier allait faire. C'est très difficile d'avoir du recul sur la situation. De toute façon, nous n'avons assisté qu'à un petit morceau de procès. La délibération du procès s'est révélée particulièrement difficile en raison de la complexité des faits. Il s'agissait, en effet, d'émettre un jugement sur des cas extrêmement spécifiques, concernant des

C'était très enrichissant et impressionnant de vivre un procès très médiatisé ; c'est une chance.

complices présumés dont l'implication remontait, parfois, à très loin dans l'affaire. Ce contexte a rendu l'exercice judiciaire d'autant plus délicat : chaque élément du dossier a dû être scruté avec minutie. Faisons confiance à nos magistrats pour exercer ce travail exigeant.

■ **Ambre Goguet, 1^{re} 2**

L'horreur au collège

Il y a cinq ans, le 16 octobre 2020, les Français sont en état de choc en apprenant la décapitation de Samuel Paty. Ce professeur d'histoire et de géographie est tué à proximité de l'établissement dans lequel il exerçait ses fonctions, à Conflans-Sainte-Honorine. Le meurtrier est un jeune Russe tchéchène, islamiste radicalisé, âgé de 18 ans qui a pris pour prétexte la diffusion de caricatures de Mahomet en salle de cours.



Mille façons de vivre l'autisme avec Co-Sensoriel

Aujourd'hui, l'autisme est une pathologie qu'on ne peut plus ignorer: il y aurait plus de 100 000 jeunes de moins de 20 ans touchés. Ces derniers ont malheureusement souvent des difficultés dans leur vie quotidienne. Pour en savoir plus sur les solutions qu'ils ont pour améliorer leur vie, j'ai interviewé deux spécialistes travaillant pour l'association Co-Sensoriel située à Montaigu.

Mais c'est quoi, l'autisme ?

L'autisme, c'est un trouble neurodéveloppemental qui dure toute la vie. L'autisme atteint les compétences sociales d'une personne. De fait, les autistes ne savent pas faire intuitivement ce qu'on pourrait faire naturellement comme avoir une conversation avec quelqu'un, ou bien faire le lien entre la communication non verbale et les émotions. Ils ont beau en avoir envie, certains ne savent pas le faire. Toutes ces difficultés sont d'ailleurs très hétérogènes d'un individu à un autre. C'est pour ça qu'on parle de troubles du spectre autistique. Il y a autant de formes d'autisme que de porteurs.

À l'heure actuelle, il n'existe pas de médicament spécifique pour l'autisme. Mais une prise en charge adaptée existe, permettant de mieux vivre avec ce trouble. Cette prise en charge est possible avec l'association Co-Sensoriel.

L'association Co-Sensoriel

Co-Sensoriel, c'est Karine, éducatrice spécialisée, et Julie, psychomotricienne. Elles ont créé cette association dans le but de diminuer les délais d'attente pour la prise en charge d'une personne ayant des troubles autistiques. Elles y accueillent des enfants, des ados et des jeunes adultes. Avec un but précis: les aider à



vivre normalement, à travers un accompagnement individualisé et personnalisé. L'accompagnement se fait sous deux formes. Le premier est collectif, par petits groupes d'âge. Par exemple, pour des enfants de 3 ans, ce sont des après-midis dans des structures de jeux qu'organisent Karine et Julie. Pendant qu'avec des bénévoles, elles jouent et surveillent les enfants, les parents, eux, peuvent souffler, se reposer et parler de leur expérience avec les autres parents.

Les adolescents autistes proposent eux-mêmes des activités: par exemple, aller manger tous ensemble au restaurant, comme des jeunes non atteints pourraient le faire, tout en étant accompagnés. C'est pour eux un moyen de s'intégrer aux autres jeunes et à la société en général.

Le deuxième type d'accompagnement est individuel et se fait pendant une heure dans le local de leur association et/ou à domicile. Ces heures vont participer au développement des compétences sociales des personnes autistes. Des notions d'hygiène ou de la motricité peuvent être aussi proposées. Karine et Julie ont été formées à différentes méthodes et elles vont piocher dans leurs ressources afin de proposer à chaque individu qu'elles suivent l'accompagnement qui lui correspond le mieux.

Deux spécialistes passionnées

Cette association a été créée dans le but d'améliorer la vie quotidienne de ces jeunes et de leur entourage et cela fonctionne.

Pendant cette interview, j'ai eu la chance d'entendre des spécialistes passionnées par leur métier. Leur engagement envers les jeunes ayant des troubles du spectre autistique est admirable. Aujourd'hui, l'autisme et le comportement de ceux qui en sont atteints ne sont pas toujours compris et acceptés. Alors, des associations comme Co-sensoriel sont importantes parce qu'elles vont aider toutes ces personnes à s'insérer dans la société.

■ Soane Marchand, T ST2S



École de conduite
FLANT

Auto-Moto-Cyclo-Remorque

Luçon

☎ **02.51.56.90.90**

Agr. : E2108500100

Fontenay-Le-Comte

☎ **02.51.69.28.46**

Agr. : E2108500090

www.aflant.com - accueilfc@orange.fr

Instagram : @autoecolealainfant - Facebook : @aflant



Depuis 1980
CARRE
Associés

- Plomberie - Chauffage
- Sanitaire - Isolation
- Energies renouvelables
- Domotique - Zinguerie
- Contrats d'entretien



46 Boulevard des Champs Marots
85200 Fontenay-le-Comte
Tél. 02.51.69.02.33

www.sarlcarre.fr

Une mangeuse de graines ouvre son bec

Nous subissons leur pression permanente. Ils sont partout : dans les médias, sur les réseaux sociaux, prêts à vous attirer dans leur secte. Nous parlons bien sûr des végétariens. En éliminant la viande de leur régime, ces étranges individus refusent l'abattage quotidien de 3,2 millions d'animaux issus d'élevages français. Effrayant, n'est-ce pas ?

La viande et l'animal sont bien deux choses différentes, non ?

Pourtant, il est naturel de manger de la viande. Ils nous accusent d'établir une hiérarchie entre les espèces. Mais les hommes sont bien supérieurs aux autres êtres vivants. Ce sont eux qui ont inventé le feu et ce sont les seuls à disposer d'un langage élaboré. Et puis les animaux ont aussi une hiérarchie. Un chien fidèle et gentil mérite notre affection quand le cochon sale et bruyant ne peut qu'être envoyé à l'abattoir. Certains ethnologues affirment que les animaux auraient une pensée et des émotions, même ceux destinés à l'élevage. Bien sûr... C'est pourtant évident qu'un animal issu de l'élevage ne peut pas ressentir de la joie ou de la tristesse.

60 % des animaux d'élevage seraient concentrés dans 3 % des fermes d'élevage. Mais comment croire à ces



chiffres ? Les vaches se prélassent à longueur de journée dans les prés. Preuve en est : les publicités. Même si l'être humain croit à sa supériorité, il respecte donc les autres espèces. Ces fermes familiales à l'allure bucolique seraient intensives si l'on s'intéresse au sort des animaux : nous objectons qu'elles sont bien de petite taille du point de vue des éleveurs. Nous sommes ici obligés de développer un argument de poids : les plantes aussi souffrent, en témoignent les études inexistantes sur le sujet. Or, les végétariens par leur fausse viande éliminent des parcelles entières de soja. Alors, autorisons-nous ce steak pour sauver ne serait-ce qu'un champ de pois chiche, même si c'est au prix de la maltraitance, de la souffrance et de l'industrialisation de la mort. De toute façon, la viande et l'animal sont bien deux choses différentes, non ?

■ Inès Bourreau-Olivier, T 1

La souffrance animale occultée

« De toutes les créatures qui aient jamais existé, l'homme est le pire. Il est le seul qui prend plaisir à faire souffrir tout en ayant conscience de la souffrance qu'il inflige. »

« Earthlings », traduit Terriens en français, est un film documentaire de Shaun Monson sorti en 2005. Classé dans le genre horreur, c'est pourtant bien de la réalité que traite ce reportage. L'exploitation de l'animal par l'homme y est traitée en différents points, notamment la science et le divertissement. Des chiffres appuient ce reportage. En 2023, le taux de mortalité dans les élevages norvégiens de saumon s'élève à 16,7 %. Des êtres vivants qui, on l'oublie souvent, ressentent eux aussi la douleur. Plus frappant encore : si on tuait les humains à la même cadence que les animaux, l'humanité tout entière disparaîtrait en deux jours.





*Nous transportons,
Vous voyagez*

En France et à l'étranger

Transport touristique,
scolaire

Agence de voyage



20, rue Couzinet
85200 Fontenay-le-Comte
Tél. 02.51.51.43.52

contact@voyages-soulard.com
www.voyages-soulard.com

CRÉATEUR DE SOLUTIONS LOGICIELLES
POUR LES ÉQUIPEMENTS PUBLICS

31 Allée des Justices
85200 FONTENAY-LE-COMTE

02 51 53 13 50

www.horanet.com






La souffrance de la nature, le cri de Rachel Carson

Rachel Carson, Américaine des années 1960, peut prétendre avec mérite à la qualification de mère de l'écologie. Cette biologiste marine de métier, née à Springdale en 1907, en Pennsylvanie a révolutionné l'écologie moderne en jouant le rôle de lanceuse d'alerte au niveau d'un des plus grands empires économiques au monde : l'industrie agrochimique.



Depuis sa plus tendre enfance, Rachel observe, prend des notes, écrit des livres sur son environnement naturel. Elle grandit au milieu des champs et des étangs où elle passe de longues heures à parfaire ses connaissances naturalistes. À dix ans, sa première nouvelle est publiée. Elle étudie la biologie marine à l'université et se fait rapidement connaître dans le domaine des sciences naturelles grâce à plusieurs projets et ouvrages. Son livre *The Edge of the Sea*, un guide précis de l'écologie du littoral atlantique, est même présenté dans le *New York Times* en 1955. Mais son réel succès provient d'un

autre ouvrage. En 1962, elle s'attaque à l'industrie agrochimique américaine en constatant les dégâts que causent les pesticides sur l'environnement, notamment le DDT, un spray insecticide massivement utilisé en agriculture à l'époque. Son livre *Silent Spring* (*Printemps silencieux*) agit comme une bombe dans le monde agrochimique. Il dénonce les effets désastreux des pesticides sur l'environnement et la biodiversité. Véritable best-seller, son ouvrage se vend à près de 20 millions d'exemplaires ! Grâce à ses travaux, le DDT est désormais interdit aux États-Unis. Elle revêt une nouvelle casquette : celle de lanceuse d'alerte. Mais bien plus que cela, c'est grâce à elle

qu'une vague de prise de conscience environnementale a déferlé sur le monde entier. Certains spécialistes qualifient Rachel Carson de pionnière du mouvement écologiste. Bien plus qu'une icône, elle est l'une de ces figures inspirantes, souvent trop méconnue, qui change, à sa façon, la face du monde. On ne pourrait sûrement pas dire que c'est la seule héroïne de l'écologie, car la protection de l'environnement érige rapidement chaque personne qui s'en préoccupe en héros. Mais on pourrait, sans se tromper, décrire Rachel Carson comme la mère de ce combat.

■ Angèle Berland, T 1

Ram'Dame, publication du lycée Notre-Dame de Fontenay-le-Comte. 29 rue Rabelais, BP 10 269, 85 205 Fontenay-le-Comte Cedex. **Directrice de publication** : Céline Germouty.
Édition déléguée et régie : Bayard Service - 23 rue de la Performance - Europarc - BV4 - 59 650 Villeneuve-d'Ascq
 www.bayard-service.com. Numéro de support : 15209. **Impression** : IOV Communication (56 - Arradon).



sarl
Brosset
 cloisons sèches
 isolation - plâtrerie



ZA Les Landes Blanches - 85 Fougeré
 02 51 05 78 26

secretariat@sarlbrosset.fr

B
BOBINEAU
 TERRASSEMENT ASSAINISSEMENT TP
 AMÉNAGEMENTS EXTÉRIEURS

68 RUE DE L'INNOVATION - VENDÉOPÔLE SUD VENDÉE
 85200 FONTENAY-LE-COMTE
 TÉL. 02 51 52 13 62 - PORT. 06 10 46 50 24
 bobineau.tp@gmail.com - www.bobineau-tp.com





Yousoupha, entre poésie et révolte

Vous le connaissez sûrement avec la chanson « On se connaît » (feat. Ayna), mais connaissez-vous son parcours ?

Né à Kinshasa, en République démocratique du Congo, l'artiste de 45 ans Yousoupha est un rappeur, auteur, compositeur et interprète. Il est

le fils de Tabu Ley Rochereau qui est lui aussi chanteur, auteur, compositeur et interprète. Il s'immisce dès son plus jeune âge dans l'univers musical. À l'âge de dix ans, il quitte son pays natal pour s'installer en France. Il marque son début dans le rap avec la formation du groupe Frères lumières en 1998. En 2006, le chanteur crée, avec le producteur Lassana Diakité, le label indépendant Bomayé Music. En 2012, son album « *Noir Désir* » est certifié

disque de platine. En 2025, Yousoupha quitte son précédent label et crée son propre label, 99 Révolutions. Dans cette nouvelle structure, il produit et publie son 7^e album « *Amour suprême* ». Composé de 13 titres, cet opus reflète une maturité artistique et aborde des thèmes profonds liés à l'amour, la religion et à la société, sans oublier de faire l'éloge de la femme.

■ Nané Blanc Gillier, 1^{re} 3

« Amour suprême », l'album poétique

« *Amour suprême* » annonce l'intention de Yousoupha de parler d'amour sous toutes ses formes – amour romantique, familial, mais aussi amour pour l'art et la vie – et se concentre sur des thèmes plus personnels et introspectifs.

Musicalement, cet album est riche et varié, oscillant entre les musiques composant l'Afrobeat. Ce genre musical combine du jazz, des influences africaines et de la rumba congolaise ; le père de Yousoupha était reconnu pour en être le maître. Le style musical de cet album est aussi plus libre, en cassant les codes du rap et en ajoutant du gospel, par exemple.

Cet album reflète un travail de maturité et de réflexion en comparaison avec les précédents albums de Yousoupha. Parmi les

titres phares, nous retrouvons « *Prier sans crainte* », illustrant l'importance des liens humains et la solidarité, mais également « *Prose combat* », qui manie habilement la langue, tout en livrant une réflexion sur ses choix de vie et ses doutes. « *Dieu est grande* » reste mon titre préféré : il est dédié à la fille du chanteur, Imani. Au-delà de l'amour d'un père pour sa fille, ce titre s'adresse à toutes les femmes. Yousoupha chante : « *Apprends encore à aimer ton corps, à aimer tes formes, à t'aimer toi-même.* » Un message qui me touche car l'acceptation de son physique n'est pas facile à réaliser, d'autant plus pour les femmes dont le corps est critiqué en permanence dans la société.

Suite à la sortie de son nouvel album,



« *Amour suprême* » (le film), disponible sur Youtube, retrace le parcours de la création de cet album depuis que Yousoupha a décidé de quitter son label et de créer sa propre équipe.

« Négritude », l'album révolté

L'album « *Négritude* », sorti en 2015, rend hommage à la culture noire, à l'identité africaine, aux origines et à la fierté d'être noir. Sur cet album, Yousoupha est plus dénonciateur et cherche à déconstruire les stéréotypes négatifs associés à la communauté noire. Les sonorités de l'album, quant à elles, restent en accord avec le rap français avec une touche musicale rappelant l'Afrique. Le ton de

cet album reste « sérieux » et militant. Ma chanson préférée de cet album restera « *Smile* », qui explore les thèmes de la résilience, de la lutte personnelle et du pouvoir de la connexion humaine. Cette musique juxtapose la douleur des défis de la vie à l'effet radical que l'amour et le soutien des autres peuvent avoir. C'est une très belle manière de prendre conscience que notre entourage compte.



La folle épopée du Poiré en coupe Gambardella

La coupe Gambardella, vous connaissez ? Elle est l'équivalente de la coupe de France de foot pour les joueurs de moins de 18 ans. Cette saison, le Vendée Poiré Foot, évoluant au niveau régional 1, a réussi l'exploit d'atteindre les huitièmes de finale en battant deux clubs évoluant en national, Angers et Orléans.

Leur épopée a débuté le 7 septembre dernier contre le modeste club de Vieilleville-la-Planche (D2), lors d'un match amplement maîtrisé où l'adversaire s'est incliné sur le score sec de 4 à 0. Le premier gros choc de la compétition a eu lieu contre l'UA Niort Saint-Florent. Ce match a, lui aussi, été maîtrisé grâce à un bon esprit d'équipe et à l'efficacité offensive des attaquants Guilbaud, Masson et Renaud. L'aventure a continué avec la rencontre en 32^{es} de finale contre la formation de l'US Orléans Loiret, club de national 1. Ce match est celui du déclic pour les jeunes du Poiré, qui ont réussi à s'imposer au bout d'un scénario fou. Ils ont fait une entame de match parfaite en ouvrant le score dès la huitième minute grâce à

un contre fulgurant du milieu de terrain Rousselot. Mais à cause d'un relâchement des Vendéens, le numéro 10 des Orléanais, Ilyes El Kihel, égalisait. Les Genôts ont finalement été libérés par un coup franc magnifique de leur défenseur central de 16 ans, Paco Zomenio, à la 80^e minute.

Pour le tour suivant, l'ogre angevin attendait les jeunes du Poiré. Ces Angevins évoluent dans l'élite des jeunes du football français. Ce match va commencer sur un faux rythme avec deux équipes qui se neutralisent jusqu'à la soixante-quatorzième minute avec l'ouverture du score des Genôts sur un penalty transformé encore par Paco Zomenio. Les Vendéens vont doubler la mise en fin de match grâce à une déviation au premier poteau



du numéro 11, Loris Gauvrit. Le record du tour passé en Gambardella pour le club est battu. Celui-ci datait de la saison 2018 /2019 où l'aventure s'était arrêtée en 16^{es} contre les joueurs du Losc.

Mais toutes les bonnes choses ont une fin : au tour suivant, le club pro de Dijon impose son réalisme avec un 3-0. Les Genôts sont restés impuissants face à la rigueur défensive des Dijonnais, mais atteindre les 8^{es} a déjà été pour le club une belle récompense.

■ Aymeric Juillet, 1^{re} 2

Entre exploit et ambition : le retour de Paco Zomenio sur sa saison



Pour mieux comprendre l'exploit du Poiré, le spécialiste des coups de pied arrêtés, Paco Zomenio, s'est livré à nous.

Comment abordiez-vous cette compétition au départ ?

Au départ, je ne pensais pas que nous aurions été si loin. On avait juste envie de battre le record du club. Chose faite.

Comment expliques-tu cet exploit d'être allé jusqu'en 8^{es} ?

As-tu réinventé ton jeu ou est-ce l'équipe qui s'est surpassée ?
Mon jeu n'a jamais réellement

changé. Il s'est juste adapté à l'adversaire. L'exploit est plus collectif qu'individuel : tout le monde se donnait à fond, voire plus, car la Gambardella, c'est la plus grosse coupe pour les jeunes joueurs. On se doit de bien y figurer. En plus, se donner à 120 % à chaque match, se confronter à des pros nous a fait progresser. Aujourd'hui, je réalise des choses que je n'osais pas avant ces matchs, notamment en relance. J'ai pris confiance. Globalement, l'équipe est largement plus forte qu'au début de la saison.

Cette élimination a-t-elle diminué votre envie et motivation ?

Oui, clairement. Les mecs ne sont plus aussi impliqués dans les entraînements et, dans les matchs, ça se voit. Mais ça passera avec le temps.

Et pour toi, cette fin de saison offre-t-elle encore de l'enjeu ?

Oui, énormément, car si je veux être repéré par un centre de formation, c'est maintenant qu'il faut tout donner, que ce soit dans les matchs ou même les entraînements. Il faut garder la tête haute pour pouvoir tirer profit de ce magnifique parcours qui nous a offert de la visibilité.